



N°39 / Janvier 2009

Editorial

Confiance, à l'unanimité !

15 décembre 2008, décision majeure : le Conseil général de Bulle - La Tour vote un crédit de 2,6 millions pour le bâtiment et l'exposition permanente du Musée gruérien. Cadeau de Noël ? En réalité, premier acte mûrement préparé. Engagement responsable et concours humain réfléchi. Rien n'est dû à une providence céleste ou terrestre.

Qu'est-ce qui a emporté la décision «citoyenne» unanime, malgré le climat de crise ? Pourquoi cette ouverture alors que ce soir-là, d'autres grands projets venaient d'être renvoyés ? Les conseillers généraux avaient reçu un argumentaire bien bâti. Les tenants et aboutissants de l'enjeu étant clairs, le Conseil communal, le responsable du dossier Raoul Girard, la commission financière reçue par la directrice Isabelle Raboud et les 4000 Amis du musée se profilaient en partenaires actifs.

Tous actifs : ceux qui orientent le timon du char et tous ceux qui poussent derrière. Un conseiller général l'a dit : les Amis du musée s'engagent, de quoi aurions-nous l'air si nous n'appuyons pas ? Engagés à quoi ? La moitié des 2,6 millions viendra de partenaires ralliés par les AMG pour une bonne part, et de ressources de l'association ! Voilà pourquoi les élus du peuple ont voté la confiance. Le «cadeau de Noël», on se l'est solidairement apporté.

Nous voilà donc tous à pied d'œuvre, commune, musée, AMG. Pour l'équipe du président François Piccand, il s'agit de démarcher sponsors et donateurs. Parmi eux, la Loterie romande. Car seul, le Musée gruérien n'est qu'un pauvre riche : riche de collections croissantes, riche d'activités scientifiques et patrimoniales à exploiter. Bref, ce creuset de mémoire et d'identité est une forge à dynamiser.

Les musées suisses sont visités par 17,6 millions de personnes l'an. Bien plus que les festivals prestigieux et les grands événements sportifs ! Le Musée gruérien, avec sa bibliothèque publique et scolaire, attire 60000 visiteurs annuels. Son exposition permanente de 1978, 12000 seulement... A 30 ans sonnés, l'exposition «trop longtemps permanente» omet des pans entiers de l'histoire, de la culture, du social. Au XXIe siècle, elle doit offrir de nouvelles clés pour comprendre d'où nous venons et où nous allons. Rien d'étriqué : un large horizon pour les Gruériens natifs et d'accueil, comme pour nos hôtes de partout.

Première étape, assainir le bâtiment, affaire de la commune. Deuxième, scénariser la nouvelle exposition : fil rouge à clarifier, choix de pièces originales à faire parler, thèmes à renouveler périodiquement, interactivité, textes et notices à rendre accessibles, pour tout public de tout âge.

La tâche solidairement endossée est une chance pour la Gruyère et son chef-lieu, pôle essorant de dizaines de milliers d'habitants. Pour le Musée gruérien, c'est la chance de se profiler mieux que jamais en repère vivant d'une urbanité toujours à construire. Au pied du mur, le maçon.

12 mars : Bienvenue à l'assemblée générale !

L'assemblée générale ordinaire de la Société des Amis du Musée gruérien aura lieu le jeudi 12 mars 2009 à 19h30, à la grande salle des Halles, à Bulle. Elle sera suivie, à 20h30, d'une conférence du professeur Claude Reichler, chercheur en histoire de la culture : «Vues de Suisse – Les images du voyage au XIXe siècle».

Ordre du jour

1. Procès-verbal de l'assemblée du 28 février 2008
2. Rapports du président et de la directrice-conservatrice
3. Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes
4. Elections
5. Modification des statuts
6. Divers

Le procès-verbal de la dernière assemblée, les rapports du président François Piccand et de la directrice-conservatrice Isabelle Raboud seront déposés à l'entrée de la salle, à la disposition des membres avant le début de l'assemblée.

Le voyage en images avec un spécialiste

Claude Reichler, professeur en littérature française à l'Université de Lausanne, travaille sur les relations de voyage et leur iconographie. Spécialisé dans l'histoire des voyages en Suisse du XVIe siècle à nos jours, il est à l'origine du projet VIATICALPES qui a pour objectif de rassembler des images issues de la littérature de voyage dans les Alpes et de piloter des recherches. En 2002, il a publié l'ouvrage «La découverte des Alpes et la question du paysage».

Les analyses de M. Reichler conduisent non seulement à une histoire culturelle et technique des représentations, mais aussi à une meilleure compréhension des contacts historiques entre voyageurs et populations autochtones.

La soirée prendra fin avec le verre de l'amitié, servi dans la même salle.

A NE PAS MANQUER !



Comment fabrique-t-on un daguerréotype ? (voir p. 3)

EXPO «CHILIENNE» DU 7 FÉVRIER AU 26 AVRIL

De La Joux à la Patagonie

Vendredi 6 février, à 18 h, les AMG sont conviés au vernissage d'une exposition «Des Fribourgeois en Patagonie chilienne». Cette expo est articulée autour de l'ouvrage du Gruérien Roger Pasquier : «Marie Pittet l'émigrée», paru aux Editions La Sarine. Fil rouge, l'aventure parfois dramatique d'une Glânoise de La Joux, arrivée à Punta Arenas en 1877. Un bon millier de «Fribourgeois» vivent actuellement dans cette ville dont dix-neuf rues portent des noms d'«intche no»...

L'émigration de Fribourgeois au Chili, commencée en 1875, est une vraie saga comparable à celles de Nova Friburgo (Brésil, 1826) et de Baradero (Argentine, 1856), avec lesquelles l'exposition montrera des parallèles frappants. De nombreux dessins, photos et objets trouvés sur place par Roger Pasquier figureront dans l'exposition. Un film tourné par la télévision tessinoise sera projeté en boucle. Et trois points audio permettront d'entendre des documents souvent émouvants.

En 2005, Roger Pasquier renoue avec ses cousins et les descendants de Fribourgeois établis en Patagonie entre 1875 et 1877. Fruit de ces rencontres, un livre publié d'abord en espagnol au Chili et maintenant en français. L'exposition retrace le destin des émigrés, en particulier de Marie Pittet, originaire de La Joux. En 1877, à 16 ans, elle émigre avec sa famille en Patagonie. Insuccès : le rendement laitier est maigre. Plusieurs familles sont victimes de soldats rebelles et de pillards. La plupart abandonnent l'implantation primitive, émigrent ailleurs ou se rapprochent de Punta Arenas.



Joseph Baeriswyl, Marie Pittet et leurs enfants, en 1893.

Cette région porte toujours l'empreinte des Fribourgeois qui ont défriché ces terres pour obtenir des pâturages et produire du fromage. Certains colons, partis agriculteurs, se sont bientôt convertis en exploitants de forêts et de minerais, se sont illustrés comme transporteurs, horlogers ou commerçants.

Le livre de Roger Pasquier et l'exposition renouent des fils tout humains. Quelques descendants des émigrés visiteront l'exposition. Mais l'émigration fut animale également : un éleveur de la famille Davet importa des bovins fribourgeois dans les années 1930. Des recherches actuelles, conduites par Pro-SpecieRara, visent à établir ce qui reste au Chili des gènes de la pie noire fribourgeoise disparue de sa terre originelle. La conformation du bétail d'aujourd'hui est à l'évidence parente de celle qui a été remplacée par la Holstein chez nous. A vérifier dans l'expo et à suivre !

Le professeur d'histoire Francis Python, de l'Université de Fribourg, apportera ses commentaires, ainsi que l'auteur Roger Pasquier. Sa fille, la comédienne et metteur en scène Geneviève Pasquier, lira notamment des lettres d'émigrés. Chaud !

I.R. – M.G.



Photo, mise à disposition par Gloria Baeriswyl Espinoza Puerto Yartou, une des premières implantations au sud de Punta Arenas. Le Fribourgeois Joseph Baeriswyl a mis en place une chaîne de production combinant l'exploitation forestière, l'industrie du bois et l'élevage bovin sur les espaces déboisés. Le fils de ce colon, Alberto Baeriswyl a développé l'affaire en produisant également du fromage (vers 1910).

«Des Fribourgeois en Patagonie chilienne».
Exposition du 7 février au 26 avril 2009.
Vernissage : vendredi 6 février, 18h.

ANIMATIONS :

- **Judi 26 février, 19h.** Visite et causerie par Roger Pasquier.
- **Judi 2 avril, 19h.** Assemblée générale de l'association «Histoires d'ici». Thème : «recueillir les récits de vie». Présentation de l'exposition par Roger Pasquier.
- **Judi 16 avril, 19h.** Visite et causerie par Roger Pasquier. Lecture théâtrale de témoignages d'émigrés en collaboration avec l'association Baradero-Fribourg.
- **Dimanche 26 avril, dès 14h.** Dimanche en famille avec atelier pour les enfants animé par Virginie Conus. Dernière visite de l'exposition en présence de Mme Maria Inés Baeriswyl, du Chili.

A DÉCOUVRIR LE 2 AVRIL «Histoires d'ici»

«Marie Pittet l'émigrée», le livre de Roger Pasquier, est le premier que patronne l'association «Histoires d'ici». Les AMG auront la faveur de la découvrir le jeudi 2 avril à 19h : l'association tiendra sa brève assemblée générale au Musée gruérien et se présentera. Occasion de faire d'une pierre deux coups : visiter l'exposition temporaire et voir de quel bois se chauffe «Histoires d'ici». Point fort, comment recueillir un récit de vie ?



«Histoires d'ici» ? Au départ, la commission cantonale de la Loterie romande, après une demande d'aide à l'édition refusée, malgré son intérêt, parce qu'elle émanait d'un particulier (la LoRo ne peut appuyer que des associations). D'où l'idée de promouvoir la création d'une association servant d'interface, rendant possibles de tels appuis. «Histoires d'ici» naît à Fribourg en décembre 2007.

Sa vocation a plusieurs volets : rassembler et mettre en valeur le patrimoine narratif fribourgeois. Collecter les récits de vie et les conserver à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Conseiller les auteurs, parfois aider à l'édition en sollicitant un don de la Loterie romande, notamment. Partager ce patrimoine en organisant des lectures, conférences et expositions. Former à la collecte et à l'écriture de récits de vie lors d'ateliers ouverts à tous. Enjeu : le lien social et intergénérationnel, ainsi que l'ouverture à d'autres cultures, en lien avec des associations fribourgeoises, suisses et internationales œuvrant dans ce sens.

L'association «Histoires d'ici», présidée par François Menétrey, est animée par Catherine Schmutz-Brun, professeure en sciences de l'éducation, Jean-Baptiste Magnin, bibliothécaire, et trois Gruériens : Eric Bulliard, journaliste, François Rime, géographe et enseignant et Serge Rossier, historien et enseignant, collaborateurs des Cahiers du Musée gruérien.

Michel Gremaud

Jeudi 2 avril, 19h. «Histoires d'ici», brève assemblée générale ouverte au public. A 19h45, causerie de Catherine Schmutz-Brun, de l'Université de Fribourg, sur la formation de «recueilleuses/recueilleurs» de récits de vie. Puis visite de l'exposition avec Roger Pasquier qui expliquera sa démarche utilisée pour recueillir les témoignages des émigrés au Chili.

But de la rencontre : créer autour du Musée gruérien une petite équipe qui puisse recueillir des histoires de vie en Gruyère. L'idée est de poursuivre et développer ce qui a été entrepris dans les Cahiers du Musée. Sur les thèmes de la radio, du tourisme et du bois, des témoignages ont été recueillis et publiés.

Les histoires vécues par les personnes interrogées – hommes et femmes de milieux et d'horizons variés – apportent un éclairage important pour l'histoire locale. Une ou deux personnes se sont déjà annoncées pour suivre la formation organisée par «Histoires d'ici». Un groupe de travail régional peut être constitué, ouvert à toute personne intéressée par cette collecte de témoignages. Pourquoi pas vous ?...

A NE PAS MANQUER !

Comment fabrique-t-on un daguerréotype ?

Dimanche 8 février 2009 dès 14h, au Musée gruérien, dans le cadre de l'exposition «Miroirs d'argent», venez découvrir comment l'on fabrique un daguerréotype. Démonstration par Marc Kereun et visite commentée de l'exposition.



La technique du daguerréotype – photographie sur argent – a été mise au point par Jacques Louis Mandé Daguerre et diffusée à partir de 1839. Aujourd'hui encore, un petit nombre de passionnés réalisent des daguerréotypes avec la technique de l'époque : sensibilisation aux vapeurs d'iode, prise de vue dans la chambre noire et développement aux vapeurs de mercure, dans une boîte étanche. Le 8 février, dans les locaux du musée, le spécialiste français Marc Kereun fera une démonstration publique de réalisation d'un daguerréotype. La démonstration est gratuite, l'entrée au musée est payante pour les non-membres.

www.musee-gruerien.ch

Des animations en marge de l'expo «Miroirs d'argent»

- **Jeudi 19 février 2009, 19h à 20h30.** Au musée, avec Christophe Dutoit et Eric Bulliard. Le voyage en Suisse et en Orient (écrivains, peintres, photographes). Soirée lecture et visite commentée.
- **Dimanche 1^{er} mars 2009, 14h à 15h30.** Au musée, avec Christophe Dutoit et Blaise Hofmann. Regards contemporains sur le «Grand Tour» de Girault de Prangey. Visite commentée.
- **Jeudi 12 mars 2009, 20h30 à 21h30.** Les Halles, Bulle. Après l'assemblée des AMG, conférence de Claude Reichler «Vues de Suisse - Les images du voyage au XIXe siècle». Au XVIIIe et au XIXe siècle, la Suisse était un pôle d'attraction pour les écrivains, peintres, savants, voyageurs et premiers «touristes». Claude Reichler tissera des liens entre l'iconographie du voyage en Suisse et les photographies de voyage présentées dans l'exposition et la publication «Miroirs d'argent – Daguerréotypes de Girault de Prangey».

Souvenirs, souvenirs...

Quelque 70 AMG ont participé, le 22 novembre 2008, à la visite du bâtiment restauré du 22 rue Victor-Tissot, à Bulle. Pour beaucoup, ce fut l'occasion d'égrener des souvenirs, surtout en ayant en main les photos anciennes reproduites par le Musée pour l'occasion.

Extraites du fonds Charles Morel, ces photos illustrent le développement urbanistique de Bulle au début du 20^e siècle. On la disait alors atteinte de la «maladie de la pierre» ! Les immeubles de la rue Victor-Tissot, témoins de la «Belle Epoque», font d'ailleurs montre d'une architecture qui va jusqu'à la monumentalité. Détail amusant, les façades latérales du No 22 sont décorées de faux-vrais volets, pour parfaire la symétrie avec les véritables et donner l'illusion de façades agrémentées de nombreuses fenêtres. Paraître à tout prix !

Michelle Guigoz



Photo CM-10-15-0196. © Musée gruérien – Bulle – Charles Morel
Avant le plan d'alignement de la rue de 1903.



Photo CM-10-15-0118. © Musée gruérien – Bulle – Charles Morel
L'alignement des bâtiments est bien visible. La rue est formée d'un seul rang de maisons, face au château. L'architecture en est très homogène.



Photo CM-10-15-0121. © Musée gruérien – Bulle – Charles Morel
Le Grand Hôtel Moderne, inauguré en février 1906, est un mélange d'Art nouveau et de Heimatstil. A l'emplacement qui abritera le premier Musée gruérien, l'enseigne de la Banque de l'Etat de Fribourg. Ayant connu des débuts chaotiques et des fortunes diverses, le bâtiment faillit être démoli dans les années 1970, époque où même des élites détestaient cette «pièce montée» ! Il a été sauvé grâce à un mouvement populaire emmené par les artistes Massimo Baroncelli et Jacques Cesa, notamment.



Photo CM-10-15-0117. © Musée gruérien – Bulle – Charles Morel
A côté du Moderne, le No 22 construit en 1903, qui importe l'architecture de la Riviera lémanique à Bulle. Le nec plus ultra de l'époque : appartements luxueux avec salle de bain, peintures murales et faux marbre dans la cage d'escalier, reliefs et encorbellements sur la façade rehaussée de couleurs vives.

Les photographies Charles Morel de la rue Victor-Tissot peuvent être commandées à la réception du Musée. Elles figurent dans la base de données d'images accessible sur www.musee-gruerien.ch. Merci de noter la cote des images pour la commande (par ex. CM-10-15-117).

DU NOUVEAU AU MUSÉE GRUÉRIEN

Deux meubles d'exception

Deux meubles ont été récemment installés dans l'exposition permanente du Musée. Deux meubles exceptionnels et pourtant représentatifs de l'âge d'or de l'ébénisterie gruérienne.

Typiques de la production régionale, ces deux meubles sont exceptionnels par leur composition à plusieurs fonctions et par leur hauteur, 240 cm pour le premier et 223 cm pour le second. Ils étaient donc destinés à des propriétaires aisés, cultivés, et disposant de logements plus hauts que ceux des habitations courantes de leur temps.



A gauche, le meuble donné par M. Barras ; à droite, le «trois-corps» Louis XV

Le plus ancien est un «trois corps» des années 1770-1780 comprenant une commode surmontée d'un secrétaire et d'un cabinet-vitrine. Il peut être rattaché à la production des armoires gruériennes dites «Louis XV». De ce style, il a la corniche cintrée et sculptée, parente de celle que l'on voit sur une armoire de l'exposition permanente, mais aussi les galbes de la commode et du secrétaire. Partiellement plaqué en noyer et autres essences, il porte, sur l'abattant du secrétaire, un chardonneret marqueté, typique de l'atelier qui l'a produit, un atelier qui pourrait être situé à Charmey. Les placages sont ornés de filets à la grecque, teintés en vert, inspirés du style Louis XVI.

Le second meuble est une acquisition récente. Il a été donné au Musée en 2005 par M. Charles Barras (1910-2006), à Broc. Produit en Gruyère au début du dix-neuvième siècle, il a été restauré dans les règles de l'art par M. Emmanuel Etienne. De sa création à son arrivée au Musée, il était resté dans la même famille. Par tradition orale, on se souvenait qu'il aurait appartenu à François-Sébastien Geinoz (1801-1842), notaire et secrétaire du Conseil communal de Bulle. Il ne comprend pas de secrétaire comme le «trois-corps» mais une tablette rétractable pouvant servir d'écritoire. Il est entièrement plaqué en noyer avec des filets à la grecque.

A l'occasion d'une visite, les Amis du Musée auront l'occasion d'apprécier les qualités de ces deux meubles tout en profitant de revoir les coffres, armoires et commodes exposés.

Denis Buchs

LES MERCREDIS DES AMG

Mercredi 11 février 2009, 19h. Visite de l'exposition «A la table de Dieu et de Leurs Excellences. L'orfèvrerie dans le canton de Fribourg entre 1550 et 1850», au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg (MAHF).

Le MAHF présente actuellement près de 300 pièces d'orfèvrerie ancienne, pour l'essentiel des œuvres précieuses d'origine fribourgeoise, auxquelles sont associées des pièces provenant de villes voisines ou plus lointaines. Le canton ayant été un bastion du catholicisme, la majorité des pièces exposées sont religieuses. Mais de nombreuses pièces civiles sont également dévoilées, la plupart pour la première fois. Les visiteurs peuvent aussi découvrir des portraits de commanditaires, des documents d'archives, la reconstitution d'un atelier d'orfèvre ainsi que des tables dressées comme au 18^e siècle.

La Commission des excursions propose aux AMG de visiter cette exposition exceptionnelle sous la conduite de son commissaire, l'historien d'art Ivan Andrey du Service cantonal des biens culturels.

INSCRIPTION : jusqu'au 30 janvier, au moyen de la carte ci-jointe.

PRIX : Fr. 32.- avec déplacement en car, Fr. 15.- sans déplacement, payables sur place.

- Prière d'indiquer sur la carte d'inscription si déplacement en car souhaité.
- La finance d'entrée sera restituée sur présentation du Passeport Musées Suisses ou de la carte Raiffeisen.

RENDEZ-VOUS : Parking du Musée gruérien, 18h (départ du car à 18h15).

Hall d'entrée MAHF, Rue de Morat 12, 19h pour les AMG s'y rendant directement.

- Les AMG inscrits ayant un empêchement sont instamment priés de s'annoncer au 026/912.83.35 (répondeur).

Commission des excursions

Activités du 1^{er} semestre 2009

Mercredi 11 février

Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg : visite exposition orfèvrerie.

Mercredi 13 mai

Musée gruérien : Mathieu Schmitt, cueilleur-herboriste, Colette Gremaud, ethnobotaniste. Présentation d'un travail ethnobotanique sur les plantes de la Gruyère.

Judi 11 - samedi 13 juin

Voyage en Bourgogne.

Des soldes aussi... au Musée gruérien !

Un livre soldé à Fr. 50.- au lieu de Fr. 70.-

«L'incendie de Bulle en 1805. Ville détruite, ville reconstruite», sous la direction de Denis Buchs, 2005. Auteurs : Georges Andrey, Denis Buchs, Gaëtan Cassina, Pierre Ecoffey, Aloys Lauper, Fabien Pasquier, Marie-Thérèse Torche, Alain-Jacques Tornare, François Walter. (288 pages, 175 illustrations, 31 cm x 25 cm).

A la fin du XVIII^e siècle, Bulle est une petite ville close dans son aire médiévale, mais sa position au carrefour des voies commerciales en fait le pôle économique le plus dynamique du canton de Fribourg. Le 2 avril 1805, en quelques heures, la ville est presque entièrement incendiée. Plus d'un millier d'habitants sont ruinés, la plupart des bâtiments publics perdus. Un élan de générosité se manifeste pour les sinistrés, de toute la Suisse. La reconstruction durera un demi-siècle. Une urbanisation simple met en valeur de larges rues et une nouvelle place centrale. La ville neuve connaîtra un fort développement économique et démographique. Une voyageuse du milieu du XIX^e siècle dira qu'elle a eu «l'avantage de brûler» !

Publié en 2005 lors du bicentenaire du plus grand incendie de l'histoire fribourgeoise, ce livre scrute la démographie, l'économie, l'urbanisme et l'architecture, l'artisanat, la prévention des incendies et la lutte contre le feu. La relation de la journée du 2 avril 1805 est au cœur de l'ouvrage qui retrace en outre l'histoire de l'assurance cantonale des bâtiments, créée à la suite de l'incendie de Bulle.

Richement illustré, ce grand ouvrage de référence est agréable à lire et à consulter pour quiconque s'intéresse à la ville de Bulle et à l'histoire de la Gruyère.

A la boutique du Musée gruérien ou par le site www.musee-gruerien.ch



Bulle en feu. On ne connaît aucune représentation de l'incendie de Bulle contemporaine de l'événement. En 1962, pour le *Playsant Almanach* de Chalamala, le dessinateur Meinrado Lambert a imaginé Bulle en feu à partir d'une gravure de Herrliberg.

...et des cahiers à prix réduit

Années de par.	Sujet	Nombre	Prix unit.
1981	Un regard différent sur notre art populaire	117	5.-
1982	Hubert Charles de Riaz 1793-1882	9	5.-
1983	Tapisserie de la Sainte Parenté	218	5.-
1984	1848 – Bulle devient chef-lieu du district de la Gruyère	160	5.-
1985	Jean Berger menuisier-ébéniste à Prez-vers-Noréaz 1803-1884	6	5.-
1986	Les instituteurs gruériens à l'époque de la régénération 1830-1847	52	5.-
1988	Le I ^{er} siècle de l'éducation physique dans l'école fribourgeoise 1830-1930	18	5.-
1989	L'invention de la Gruyère du XVI au début du XX siècle	188	5.-
1990	Sainte Marie de la Part-Dieu	108	5.-
1991	Pauvre Jacques 1757-1836 de Mme Elisabeth de France	177	5.-
1992	Une terre, une foi, un chant, l'abbé Joseph Bovet	124	5.-
1993	Le rôle des Gruériens dans le bouleversement des institutions politiques 1830-1831	263	5.-
1994	L'école cantonale de Fribourg 1848-1857 "L'impossible consensus"	347	5.-
1995	La Gruyère et le Club Alpin Suisse au tournant du XX siècle	475	5.-
1996	La religion populaire en procès à la fin de l'ancien régime	539	5.-
2001	Le Tourisme		25.-
2003	La Radio + CD		30.-
2005	L'Emulation		25.-
2007	Le Bois		25.-

CHASSE AU TRÉSOR À LA BIBLIOTHÈQUE

Qui cherche trouve...

En automne 2008, les membres de la Commission Bibliothèque scolaire (huit enseignants et moi-même) ont planché sur une nouvelle animation pour les classes de 3^e à 6^e primaire.

Les enseignants ont inscrit leur classe pour une «visite éclair» au cours de laquelle j'ai expliqué aux enfants comment chercher un livre par ordinateur, distinguer un roman pour lecteurs débutants d'un roman pour ados, à quoi servent les étiquettes au dos du livre, etc.

Environ une semaine plus tard, les élèves sont revenus à la bibliothèque hors des heures d'ouverture pour une «chasse au trésor». Une petite centaine de livres préalablement sélectionnés étaient pourvus de cinq indices rédigés pour chacun. En équipes de deux, les enfants ont choisi un thème (le loup, Astérix et Obélix, la gourmandise, les couleurs...) et écouté le premier indice. Exemple : «Je suis classé avec les documentaires, mais je n'en suis pas un». Ayant trouvé le bon livre, ils ont obtenu des points en fonction du nombre d'indices utilisés. A 8 ou 10 points, selon les niveaux, ils ont pu ouvrir le coffre au trésor... regorgeant de chocolat et de bonbons (pour une fois, les enfants ont eu le droit de manger dans la bibliothèque!).

Douze classes ont participé à cette animation, soit près de 300 élèves ! La chasse au trésor sera reconduite périodiquement. Prochaine session : avant les vacances d'été.

Vanessa Borghini